

TEMPERATURE

Du 3 Juin 1901.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Values for Min, Mid, and Max.

L'ABEILLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABEILLE QUI VISITERONT L'EXPOSITION PANAMERICAIN DE BUFFALO...

LES AFFAIRES DE CHINE.

La Question de l'Indemnité.

C'est toujours la question de l'indemnité qui occupe les ministres étrangers.

Le ministre d'Angleterre, Sir Ernest Satow, estime que les demandes des puissances...

En outre, le ministre d'Angleterre propose une taxe sur le sel, une taxe sur les douanes...

Relativement à la garantie conjointe des puissances, qui a été discutée à une récente conférence...

Le Japon et l'Autriche ont annoncé qu'ils y adhèrent...

Quant à l'Allemagne, elle est prête à garantir sa part...

Les Etats-Unis et l'Angleterre s'opposeraient, d'après certaines dépêches anglaises...

Les Etats-Unis sont en faveur de la garantie par toutes les puissances...

On croit savoir qu'un syndicat financier de New-York se chargerait de la part des Etats-Unis...

Les bruits d'évacuation prochaine du Tchili continuent à circuler.

A ce propos, les ministres se préoccupent vivement, à juste titre, de savoir quelle autorité chinoise remplacera les alliés...

dans le Tchili. Quelques journaux de Londres ont publié une dépêche de Pékin...

S'il faut en croire certaines dépêches de Shanghai, les morts resusciteraient de plus belle à la Cour du Céleste Empire.

On annonce, en effet, que Kang Yi, le premier instigateur du mouvement boxer...

D'après d'autres dépêches, la Cour cherche à annuler l'effet produit par la demande des puissances...

LE Chantier de Marine d'Alger.

Il fut si longtemps question d'un chantier de marine à Alger, on suivit les péripéties du "bill"...

Faveur! non! ce n'est pas ce mot qui aurait dû venir à notre plume...

Le Japon et l'Autriche ont annoncé qu'ils y adhèrent...

Quant à l'Allemagne, elle est prête à garantir sa part...

Les Etats-Unis et l'Angleterre s'opposeraient, d'après certaines dépêches anglaises...

Les Etats-Unis sont en faveur de la garantie par toutes les puissances...

On croit savoir qu'un syndicat financier de New-York se chargerait de la part des Etats-Unis...

Les bruits d'évacuation prochaine du Tchili continuent à circuler.

A ce propos, les ministres se préoccupent vivement, à juste titre, de savoir quelle autorité chinoise remplacera les alliés...

délégation de citoyens comprenant les messieurs suivants: Manuel Abascal, George Herbert, Jr., John Schroeder, Jr., Juge W. H. Seymour...

L'accord était assuré d'avance. Tous, comme le maire, veulent fêter dignement l'entrée dans une ère pour ainsi dire nouvelle de la métropole du Sud...

Il en sera ainsi fait et la population de la Nouvelle-Orléans célébrera comme il convient l'inauguration d'un chantier de marine de premier ordre dans le grand port du Golfe du Mexique.

COMMENT JE DEVINS Auteur dramatique.

de lecture de l'Odéon, avait été surpris de la façon toute particulière dont je traduisais Térence.

— Ce petit bonhomme est étonnant, dit-il, un jour, à l'inspecteur en tournée; il trouve les équivalents de primesaut, et cela dans la forme dramatique.

Mon père n'était pas tout à fait du même avis. Et quand je songe maintenant à ses hésitations, je trouve que la sagesse était de son côté...

— Et j'écrivis la "Reine Ulfra." Vous n'avez point idée de ce que c'était que la "Reine Ulfra." D'abord, cela se passait en Norvège. Ensuite, j'avais inventé, pour la circonstance, une forme d'expression dramatique toute nouvelle.

Mais cette gloire fut chèrement acquise. On en jugera par le récit que Sardou fait lui-même de ses débuts au théâtre.

Si mon ami Dumas a trouvé sa route comme par hasard, au moment où il s'y attendait le moins, moi je l'ai trouvée tout de suite en entrant dans la vie.

Mais si je passais mes journées et mes soirées dans la société la plus agréable, avec des souverains et des gens de cour, je n'étais pas moins sans argent...

— Mais c'est la manne céleste! m'écriai-je. Où loge-t-il, ce Turc, que j'ai couru?

— C'est inutile, fit l'ami de mon père, le jeune homme viendra chez toi.

Et de fait, le lendemain, il était chez moi. Il me parut gentil, plein d'attention, d'intelligence ouverte.

— Elle l'avait espéré et appelé et maintenant qu'il se présentait, il lui faisait peur, bien que le professeur Vernet, l'ayant entendue de nouveau, lui en eût prédit l'heureux dénouement.

— Elle disparut et revint bientôt portant un carton d'où elle tira successivement, pour en parler Ninette, des nouets qu'elle-même épinglea à son corsage...

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

qu'un lendemain de mon premier succès, je me consacrai entièrement au théâtre. Najac, qui l'a vu depuis, dans son pays, au cours d'un voyage avec About...

— Et, que de malheurs lui étaient réservés, grand Dieu! depuis le refus de Rachel de prendre le rôle parce que l'action se passait en Norvège...

— Ah! si j'avais placé les scènes de la "Reine Ulfra" en Orient, les choses eussent changé de face!

— Ah! "Paris à Peuvens" que Montigny soumit à Scribe et que celui-ci trouva exécrable...

— Je n'en vus pas le moins du monde à Scribe, qui était sincère. Je lui en veux d'autant moins que c'est dans son théâtre que j'ai pris mes premières notions de composition dramatique.

— Mais que de déboires pendant toute cette période d'essai infructueux! Que de tristes réveils! Que de repas où je ne mangeai pas à ma faim!

— Vous savez le reste, n'est-ce pas? J'écrivis pour elle les "Premières armes de Figaro", qu'elle interpréta avec succès.

— Elle en fit la remarque et ajouta: — Allons, Ninette, secouez-vous, ma petite. Nous ne sommes pas à un enterrement.

— Sous cette remontrance affectueuse, saisie du désir de rassurer son père, Ninette se remonta. Le péril approchait.

— Elle disparut et revint bientôt portant un carton d'où elle tira successivement, pour en parler Ninette, des nouets qu'elle-même épinglea à son corsage...

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

d'amertumes! Mais je n'avais qu'à fermer les yeux, et tout un monde imaginaire, se renouvelant sans cesse, traversait ma pensée.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

WEST La foule dimanche de la fête a été depuis l'ouverture de la fête...

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

WEST La foule dimanche de la fête a été depuis l'ouverture de la fête...

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

— C'est ainsi que j'ai écrit un "Bernard Palissy," qui n'a jamais été joué, quoique reçu par l'Odéon.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

Victimes de Paris

Par Ernest Daudet.

PREMIERE PARTIE.

— DE —

— DE —

qu'un signe pour expédier le mobilier et arriver ensuite. Il était donc urgent de trouver le nid où on s'établirait, puisque l'admission de Ninette au Conservatoire semblait de plus en plus certaine.

Pour le choix de ce nid, il avait consulté Mme Guionnet. Il aurait bien voulu, et Ninette comme lui, ne pas s'éloigner de la pension de famille et rester dans le quartier, mais ils durent bientôt reconnaître qu'en y restant, la petite serait à une trop longue distance du Conservatoire, ce qui entraînerait des frais d'omnibus et des pertes de temps.

Il fallait donc se rapprocher du faubourg Poissonnière. Ce fut l'avis de Mme Guionnet et Villeroy chercha de ce côté.

— A bout de quarante-huit heures, il eut trouvé dans le haut du faubourg, au fond d'une cour arrangée en jardin, un petit pavillon de cinq pièces où on pourrait s'installer commodément et pas trop cher.

Estelle, accoutumée au grand air des champs, s'y trouverait mieux sans doute qu'au cinquième étage d'une de ces grandes et sombres casernes où les locataires sont empilés les uns sur les autres et qui sentent la misère et la tristesse.

Le propriétaire à qui Villeroy avait raconté son histoire consentit à lui louer à titre éventuel, le bail ne devant devenir définitif

que si Ninette était admise au Conservatoire.

En même temps, Villeroy commença à s'enquérir d'un emploi. Il se recommandait à toutes les personnes qu'il voyait.

Mme Guionnet, de son côté, faisait partout son éloge, parlait de lui comme d'un homme de confiance dont il serait avantageux de s'assurer les services.

Mais, dès ces premières démarches et bien qu'elles ne fussent encore que conditionnelles, Villeroy constatait la rareté des places. Partout dans toutes les professions, pour un emploi vacant, il y avait vingt candidats et tous également pourvus de protecteurs influents.

Déjà les oreilles du père de Ninette s'accoutumaient à cette réponse qu'on opposait de tous côtés à ses requêtes et qu'il devait entendre si souvent par la suite.

— Ce sera bien difficile de trouver ce que vous voudriez.

qui se faisaient ses complices enivraient leur cour avec l'exorbitante activité des choses de la vie qui arrivent toujours à leur heure.

Le jour qui allait décider du sort de Ninette se leva enfin. Il se leva comme tous les jours, avec son cortège de tristesses et de peines pour les uns, son cortège de joies pour les autres, les plus rares.

Alors que pour tant de pauvres êtres qui végètent ici-bas, dans les dardets d'une existence monotone, sans soleil ni bonne surprise, il ne devait différer en rien de la veille et ressembler à un lendemain, il allait être pour Ninette le plus important et le plus extraordinaire des jours.

Elle l'avait espéré et appelé et maintenant qu'il se présentait, il lui faisait peur, bien que le professeur Vernet, l'ayant entendue de nouveau, lui en eût prédit l'heureux dénouement.

Lorsqu'elle descendit dans le bureau de la maison de famille, habillée, prête à partir, sa paleur, l'inquiétude imprimée dans ses yeux témoignaient des angoisses de son âme.

Son père et Mme Guionnet qui se tenaient là, se préparant à l'accompagner au Conservatoire, furent effrayés de la voir ainsi. Ils essayèrent de la reconforter. Ils dirent croire que leurs efforts étaient inutiles, tant elle demeurait insensible à leurs encouragements.

Cependant, le père Guionnet avait préparé pour elle un petit déjeuner fin et monté de la cave une demi-bouteille de vin de Champagne, afin d'égayar ses idées et de lui donner du ton.

Mais elle ne put avaler une bouchée et ce ne fut que contraints et forcés qu'elle toucha du bout des lèvres la coupe emplit de mousse.

— Vous dinerez mieux ce soir, ma mignonne, fait par dire Mme Guionnet.

Puis, comme approchait l'heure du départ, elle vint inspecter la toilette de sa petite pensionnaire. Ninette entra ouvrit la mante qui l'enveloppait des pieds à la tête et sous laquelle elle portait sa plus belle robe, une robe grise en laine et soie, rayée de bleu, faite à Ancey, en vue du voyage de Paris.

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

— Elle vint à la messe à l'Ancey, en vue du voyage de Paris.

en broche et fixé à une cravate de dentelle acheva la transformation.

Ninette, docilement, laissait faire sa digne amie. Comme elle la remerciait, celle-ci reprit à voix basse:

— Ce sont les reliques de ma fille. Elle vous portera bonheur. Je l'ai priée pour vous.

Guionnet avait hélé un sacre, Ninette y monta avec ses deux compagnons, après avoir fait le signe de la croix. Le matin elle avait voulu assister à la messe à Saint-Ferdinand des Termes et à toute minute, depuis, elle demandait à Dieu de la faire sortir triomphante de la terrible épreuve.

En route, elle continuait à prier mentalement et toujours à la fois elle se disait: "C'est la dernière journée affreuse où, passée au fond d'un sacre, elle pouvait le cerneuil de sa fille."

— Elle en fit la remarque et ajouta: — Allons, Ninette, secouez-vous, ma petite. Nous ne sommes pas à un enterrement.

tôt. Je crois maintenant que ça marchera.

La face de Villeroy s'illumina et Mme Guionnet cria bravo.

An Conservatoire on fit entrer Ninette et ses compagnes dans une salle du premier étage, voisine de celle où s'élevait le jury.

Il venait de se réunir et les aspirantes n'avaient qu'à attendre d'être appelées devant lui. Elles y comparaisaient l'une après l'autre, seules les séances d'examen n'étant pas publiques.

Ninette ôta sa mante et son chapeau, défroissa sa robe, arrangea ses cheveux, boudonna ses gants et demeura debout, sa musique à la main, surprise d'être devenue soudain plus calme, alors que tout à l'heure la violence des battements de son cœur couvrait sa respiration.

Mais, à la porte, apparut un huissier. Il appelait la première inscrite, une jolie fille très élégante le nez en l'air, les cheveux au vent, qui le suivit en riant d'un beau rire de confiance que Ninette lui envia, car il prouvait qu'elle était sûre de son succès.